

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

TEXTILES ET COULEURS



Page de couverture :
*Tableaux représentant
l'industrie de Ning-Po : Yin-
pou-sz', impression sur tissu
1845, Ningbo.
Gouache sur papier.
MT 14520.11*

*Chrysanthème, laize pour
robe, Bachelard et Cie, Lyon,
1895.
MT 25823*

Cette étoffe est un satin
lancé et broché : les fleurs
sont obtenues par l'ajout de
fils de couleur au cours du
tissage. Le tisseur joue ainsi
sur des nuances de vert,
d'orange, de jaune et de
violet.

Le désir de colorer les étoffes remonte probablement aux origines même du tissage : couleurs et textiles sont indissociablement liés. Si l'art de la teinture en particulier s'est développé en Asie, il y a au moins 6000 ans, il ne s'agit pas du seul procédé permettant de rehausser les textiles de couleurs.



Teinture

La couleur est fixée sur les fibres textiles, qu'il s'agisse de bourre, de fils ou d'étoffe déjà confectionnées. Jusqu'au XIX^e siècle, les teinturiers emploient des colorants naturels, pour la plupart d'origine végétale, avant le développement des colorants synthétiques qui ont aujourd'hui presque totalement supplanté les premiers.

Après un lavage et un blanchiment préalables du textile, la teinture nécessite souvent le recours au mordantage qui permet d'améliorer la fixation du colorant. Pendant longtemps cette technique, connue depuis plusieurs milliers d'années, fit l'objet de secrets professionnels soigneusement gardés. Les mordants, des cendres, de l'alun, des sels de fer par exemple, sont soit appliqués avant le colorant lui-même, soit additionnés au colorant, avec d'éventuelles modifications de couleurs en fonction de la nature et de la quantité des produits utilisés.

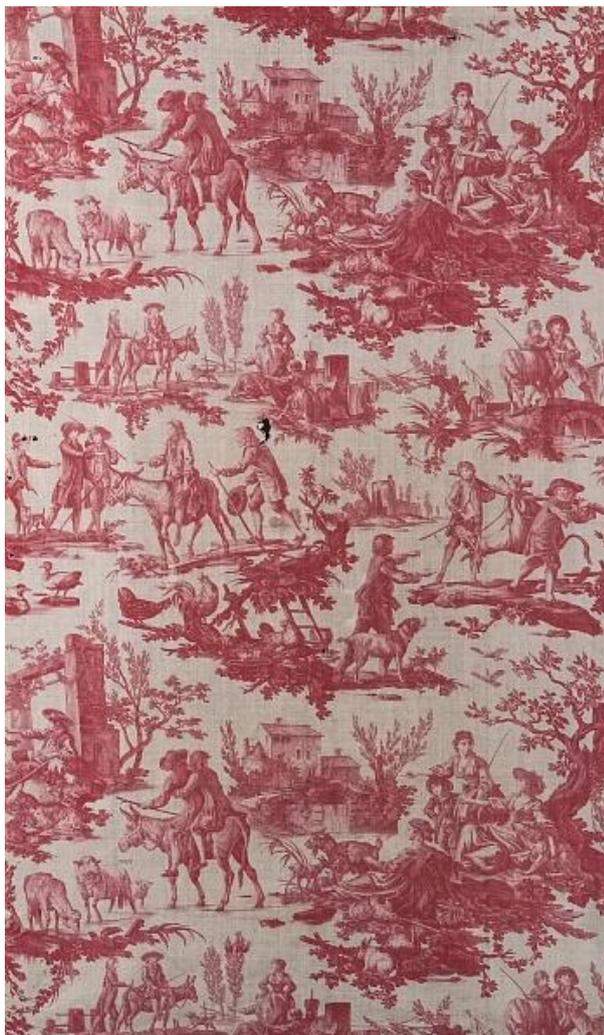
Impression

Il s'agit de déposer localement sur un tissu des colorants à l'aide de différents supports et selon divers principes. Les colorants utilisés sont les mêmes que pour la teinture, mais ils sont en général épaissis. Cette technique ancienne d'ennoblissement a été développée avec brio dès l'Antiquité, notamment par les Indiens. De nombreux procédés peuvent être utilisés pour former les motifs : on distingue ainsi l'impression au pochoir, au bloc, au cadre, au rouleau. Par ailleurs, il existe de nombreux principes d'impression : l'impression directe, où le colorant est directement appliqué sur le tissu, l'impression par *rongeage* qui consiste à enlever la couleur d'une étoffe teinte pour former des motifs, et enfin l'impression par réserve : on obtient les motifs en créant sur le textile, soit par un procédé chimique soit par un procédé mécanique (application d'une pâte couvrante ou d'une cire, par exemple), des zones réservées sur lesquelles le colorant ne peut se fixer.

Les tissus imprimés rencontrent un très grand succès en Europe avec l'importation des indiennes, ces cotonnades légères aux couleurs éclatantes fabriquées, comme son leur nom l'indique, en Inde. Leur popularité est telle que leur fabrication se développe en Europe, si bien qu'en France les tisserands, se sentant menacés par cette production qui nécessite moins de main d'œuvre, obtiennent leur interdiction à la fin du XVII^e siècle. Mais le goût pour les indiennes, introduites en contrebande, ne faiblit pas, jusqu'à l'autorisation de leur production dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Des manufactures spécialisées voient alors le jour, telle celle de Jouy-en-Josas, fondée par Christophe-Philippe Oberkampf.

Le meunier, son fils et l'âne,
Huet, Oberkampf, 1806, Jouy-
en-Josas.
MT 26621

Cette toile de coton présente un décor rouge sur fond blanc, inspiré des fables de Jean de La Fontaine. La toile a été imprimée à la planche dans les fameuses manufactures de Jouy-en-Josas. Cette technique sera peu à peu détrônée par l'impression au cylindre de cuivre gravé en creux.



Application

Pour créer des motifs colorés, différentes matières, pièces de tissus, cuir, perles, fils métalliques..., peuvent être fixées sur l'étoffe. Il est possible de coudre des pièces de tissu sur le textile servant de support, c'est la technique utilisée notamment dans les *quilt*s américains. Les applications de broderies permettent également d'orner les textiles de motifs de couleur parfois extrêmement raffinés. Dans le cas des tissus les plus précieux, les broderies sont réalisées avec des fils d'or et d'argent.

*Échantillon de broderie pour
bas de robe - F Bony, Lyon,
vers 1804-1815.
MT 40074*

Cet échantillon présente sur un fond de taffetas un décor d'application de satin, de taffetas, de taffetas mousseline crêpe ainsi que de broderie de soie, rehaussée de paillons et de paillettes métalliques dorés.

